

Annales de la Société géologique du Nord

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Société géologique du Nord. Annales de la Société géologique du Nord. 1875.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

toujours un indice de la profondeur à laquelle se transmet l'agitation de la surface. Dans les eaux profondes, ce mouvement peut résulter de perturbations produites au large par le vent dont l'effet se propage en tous sens ; dans ce cas, les rides sont disposées naturellement sans ordre et leur direction ne correspond pas nécessairement à celle du vent qui règne à l'endroit même où elles se produisent. Le mouvement des marées vient encore compliquer les causes de la formation des rides sous les eaux de la mer en ce qu'il doit entrer comme composante dans le mouvement de balancement qui produit le phénomène. Dans les rivières, le frottement sur les bords vient encore s'ajouter aux données déjà si complexes du problème, de sorte que plusieurs systèmes de rides s'entrecroiseront pour former un quadrillage plus ou moins régulier.

Enfin, en généralisant l'énoncé donné plus haut, on peut expliquer la formation de rides sur le sable sec sous l'influence directe du vent, la disposition des nuages en bandes parallèles et même M. de Candolle va jusqu'à appliquer ces données au développement des cellules et parois cellulaires composant les corps organisés, en supposant leur accroissement dû aux mouvements relatifs des diverses parties de viscosité différente du contenu liquide des cellules.

M. Gosselet communique, de la part de M. Malaise, un travail sur le Terrain Silurien du Brabant. L'étude de M. Malaise est résumée dans le tableau suivant :

Echelle stratigraphique du massif du Brabant,
par M. le professeur C. Malaise.

TERRAIN SILURIEN

Assise de Ronquières (S. 3).

Quartzites, grès et phyllades à *Monograptus priodon* (Faune troisième).

(Puissance approximative ; 600 mètres.)

- S. 3b. Schistes ou phyllades gris-bleuâtre ou gris-noirâtre, mais, plus ou moins feuilletés ; jaunâtres et grisâtres par altération (traces de calcaire et d'aragonite, recherches d'ardoises), à *Monograptus priodon*.
— 3a. Quartzites stratoïdes, grès ou psammites feuilletés gris-verdâtre ou jaunâtres à *Monograptus priodon*.

Assise de Gembloux (S. 2).

Schistes ou phyllades noirâtres ou bleuâtres, simples ou quartzeux, plus ou moins pailletés et pyritifères ; grisâtres, jaunâtres et brunâtres par altération ; à *Orthis*, *Calymene* et *Climacograptus scalaris* (Faune seconde). Eurite, etc. Porphyroïdes.

(Puissance approximative : 600 mètres.)

- S. 2g. Porphyroïdes.
— 2f. Schistes ou phyllades gris-verdâtre ou gris-noirâtre.
— 2e. Schistes noirâtres et grisâtres à *Climacograptus scalaris*.
— 2d. Eurite. Diabase.
— 2c. Schistes ou phyllades noirâtres à *Climacograptus scalaris*.
— 2b. Schistes quartzeux fossilifères à *Orthis*, *Calymene*, etc.
— 2a. Phyllades ou schistes quartzeux, plus ou moins psammitiques, parfois pailletés, bleuâtres, grisâtres, ou bigarrés des deux.

Assise de Villers-la-Ville (S 1).

Quartzophyllades à *Fucoïdes*.

(Puissance approximative : 300 mètres.)

- S 1a. Quartzophyllades gris-bleuâtre, gris-jaunâtre, grisâtres, plus ou moins pailletés, passant au psammite par altération.

TERRAIN CAMBRIEN

Assise d'Oisquercq (C 3).

Phyllades et schistes bleuâtres ou bigarrés. Schistes ampélitiques à phtanites.

(Puissance approximative : 400 mètres.)

C 3a. (Facies Ouest) Phyllades passant aux schistes ternes par altération, bleuâtres ou bigarrés de rougeâtre et de verdâtre.

C 3a'. (Facies Est) Schistes gris, noirâtre et gris-bleuâtre ampélitiques et graphitifères; phtanites.

Assise de Tubize (C 2).

Quartzites, arkoses, phyllades, verdâtres et aimantifères à *Oldhamia radiata* (Faune primordiale, partie inférieure). Diorite quartzifère, etc.

(Puissance approximative : 600 mètres.)

C 2a. Phyllades gris-bleuâtre ou gris-verdâtre aimantifères; arkoses verdâtres parfois aimantifères; quartzites et phyllades quartzifères verdâtres aimantifères, passant au quartzophyllade et au psammite par altération.

Assise de Blanmont (C 1).

Quartzites verdâtres et gris-bleuâtre. Phyllades graphiteux ou ampélitiques.

(Puissance approximative : 1,000 mètres.)

C 1b ? Phyllades simples noirâtres, graphiteux et ampélitiques, graphitifères; quartzites gris-bleuâtre et gris-verdâtre.

— 1a. Quartzites verdâtres et gris-bleuâtre; rougeâtres, blanchâtres ou bigarrés par altération.

M. Gosselet fait la lecture suivante :

En me rendant à Foix l'année dernière, je me suis arrêté à Commentroy chez M. Fayol pour étudier les mines de houille et aussi pour voir ses expériences de sédimentation. Je ne vous parlerai pas aujourd'hui des mines de houille, ni de la théorie ingénieuse donnée par M. Fayol pour expliquer leur formation. Je compte en entretenir la Société lorsque j'aurai pu me procurer le récent travail de M. Grand'Eury sur l'origine de la houille. Toutefois j'ai pensé que je pourrais exposer